

Sur les Hauts d'Ecault : la Converserie...

Rendez-vous à la Chapelle d'Ecault et son campanile !

Par groupes de six et masqués, nous nous étirons en procession jusqu'au Manoir de la Converserie. Il est, exceptionnellement pour nous, aujourd'hui « portes ouvertes ».

Nous découvrons des panoramas à 180° sur la mer, du Mont Lambert aux falaises de Haute Normandie. C'est ce que rapporte sous Louis XV, sans doute avec une longue vue, le Duc de Croÿ.

Une allée rectiligne, bordée de lisses blanches, nous introduit au manoir.

Des chevaux paissent de part et d'autre dont une jument et son produit à peine âgé de 8 jours, ils font la une de l'accueil. La vallée de la Liane en contrebas disparaît derrière des haies d'aubépines qui enveloppent l'espace de leurs ébats.



Il s'agit d'une jument Pur Sang de valeur, à la robe *grise pommelée* ; elle a participé jadis à de prestigieuses épreuves, reconvertie maintenant en *reproductrice*, le foal presque noir galope déjà dans l'ombre éclairée de sa mère !

Catherine et Bertrand, les propriétaires des Manoir, gîte et domaine, sont des *naisseurs* reconnus ; ils nous parlent avec passion et simplicité de leur élevage.

Heureux mélange des genres, Catherine nous tient ensuite un autre discours prestigieux sur le site.

La bâtisse en grès, souvent battue des vents, était une léproserie des « hospices » de Boulogne, une des fermes de la Maladrerie... ici gérée par des Frères convers d'où le nom de Converserie, encore fief de Jehan de Haffregues en 1480, puis de descendants... protestants.

On peut imaginer les soucis des héritiers à conserver leur bien au temps des guerres de religion, un sujet déjà évoqué lors de précédentes sorties (cf Manoir de la Haye).

Des hirondelles trouvent ici dans les écuries un abri paisible et pléthore de nourriture. Quelques fils électriques les exhibent, un spectacle devenu rare qui fait le printemps !



La ferme du XV siècle a évolué, perdant au fil du temps le pigeonnier qui mesurait la surface du domaine et le puits qui en abreuvait les bras. Mais, une chance, la construction répond davantage aujourd'hui par cette réaffectation à l'élevage, à la définition initiale de « Manoir » donnée par Michel Parenty, l'homme des *Manoirs en Boulonnais*.

Marcher sur la terre de champs, dans l'ombre de haies, nous fait quitter l'Histoire pour la réalité. Le soleil rend les sourires radieux ; les arbres qui là-haut courbent l'échine attendent la facétie du vent qui fait défaut aujourd'hui.

Nous sommes, après 3 km de promenade, à 103 m d'altitude, revenus sous le campanile de la chapelle; il est silencieux et discret mais... il a entendu les discours de Bernard de Clervaux et vu tant de personnages dont Napoléon, nous en reparlerons !